



**D'INFORMATRICE À TRANSFORMATRICE
L'UNIVERSITÉ DE L'EMNO DE DEMAIN**

PRÉAMBULE

« Sans changement, il n’y a pas d’innovation, de créativité ou d’incitatif à s’améliorer. Les personnes qui entreprennent un changement ont une meilleure occasion de gérer le changement qui est inévitable » — William Pollard

Alors que nous envisageons avec espoir l’ère postpandémique, l’Université de l’EMNO a une occasion extraordinaire de se transformer fondamentalement et stratégiquement afin de répondre aux exigences de demain en matière de recherche, de formation et de soins de santé. Les turbulences provoquées par la crise mondiale de la COVID-19 ont touché, et changé à jamais, chaque élément du travail dans lequel nous étions engagés pendant cette période historique. La crise a révélé que le paradigme dominant de la formation en médecine, héritage des siècles passés, est dépassé et trop fragile pour se plier et s’adapter aux réalités du jour. Elle a également montré la nécessité de la recherche et de la découverte scientifique pour répondre rapidement aux problèmes du jour, et d’un exercice clinique fondé sur des preuves pour éclairer les politiques publiques.

En tant que première université de médecine entièrement autonome au Canada, l’Université de l’EMNO est maintenant dans une position unique pour se débarrasser des vieux modèles et, au lieu de cela, innover pour l’avenir, et entreprendre ce que notre Loi appelle notre « mission particulière ». Le présent traité vise à fournir une vision de cet avenir.

L’Université de l’EMNO doit se transformer pour devenir une « université écologique », c’est-à-dire une université qui est profondément et éthiquement consciente de la société qui l’entoure et qui est en réseau avec elle. Comme les doigts de deux mains qui se croisent, nous devons nous efforcer d’offrir nos programmes pancanadiens et de renommée internationale à la population étudiante du Nord de l’Ontario, chacun jumelé à une vaste gamme de partenariats mutuellement interdépendants qui généreront des solutions locales et seront directement liés aux besoins de la société. Avec de la vision et de la planification, ce modèle pancanadien transformateur, soutenu par des collaborations remarquables avec la Northwestern Ontario Municipal Association (NOMA), la Federation of Northern Ontario Municipalities (FONOM), les communautés autochtones et francophones, éloignées et rurales et les partenaires paramédicaux, ainsi que les scientifiques et les cliniciennes et cliniciens en exercice, deviendra l’écosystème au sein duquel notre population étudiante s’épanouira.

Les universités de l’avenir, y compris l’Université de l’EMNO, devront changer radicalement leurs programmes d’études standard. L’accélération de la

technologie a déjà rendu l'apprentissage et les soins de santé qui en découlent disponibles en temps réel, depuis n'importe où. Mais tout comme nous adoptons de nouvelles plateformes d'enseignement, nous devons changer notre réflexion sur ce que nous enseignons, comment nous enseignons, où nous dispensons l'enseignement et sa durée. L'Université de l'EMNO du futur s'orientera rapidement vers une combinaison de diplômes, de certificats, de parcours et de cycles de cours plus courts. Pour rester concurrentiels dans le paysage éducatif en général, et pour agréer les professionnelles et professionnels plus efficacement dans leurs domaines, nous adapterons l'enseignement et le personnalisons avec des ensembles visant exactement ce que la population étudiante veut atteindre maintenant (enseignement « juste à temps ») au lieu d'offrir un apprentissage général englobant et à taille unique (enseignement « juste au cas »).

En outre, afin de dépendre de moins en moins du financement gouvernemental et des revenus des droits de scolarité, nous élaborerons des microcertificats uniques et des programmes de mise

à niveau des compétences conçus pour apporter un complément aux compétences existantes, ou pour changer complètement de secteur. Avec l'éducation permanente, l'apprentissage devient continu. L'avantage mutuel est que ces expériences d'apprentissage à la demande et souples deviendront non seulement une source de revenus importante, mais seront également adaptées aux préférences d'apprentissage de la population étudiante, que ce soit entièrement en ligne, dans un contexte hybride ou sur un campus. Plus important encore, cette nouvelle vague de réflexion et la révolution dans l'éducation et la recherche en santé feront de l'Université de l'EMNO la destination de choix pour l'innovation et la responsabilité sociale.

Pour nous hisser à l'avant-scène de la formation médicale au Canada et y rester, nous devons mettre un plan en branle, puis maintenir le cap en apprenant, désapprenant et raffinant les itérations de ces idées et d'autres idées émergentes, et ce, à perpétuité

Bref, nous devons anticiper l'avenir et y adhérer pleinement.

QUEL EST NOTRE MANDAT?

Loi sur l'Université de l'École de médecine du Nord de l'Ontario, 2021

MISSION GÉNÉRALE

1. La mission générale de l'Université est
 - (a) d'offrir une formation médicale de premier cycle et postdoctorale et d'autres programmes et, ce faisant, de promouvoir l'apprentissage, l'enseignement, la recherche et le professionnalisme de la plus haute qualité;
 - (b) de façonner la profession médicale et les services de santé connexes de manière à ce qu'ils répondent mieux aux besoins particuliers des communautés rurales, éloignées, autochtones et francophones ;
 - (c) de contribuer à l'avancement des soins de santé dans le Nord de l'Ontario en aidant la population

étudiante à apprécier les possibilités de carrières éducatives et professionnelles de qualité dans le Nord de l'Ontario.

MISSION SPÉCIALE

2. La mission spéciale de l'Université est d'offrir des programmes novateurs et adaptés aux besoins de chaque étudiante et étudiant et aux besoins uniques en matière de soins de santé de la population du Nord de l'Ontario et des autres régions du Nord du Canada, ce qui comprend les personnes vivant dans des communautés rurales, éloignées, autochtones et francophones.

COMMENT SOMMES-NOUS ARRIVÉS ICI?

« Ne laissez jamais une crise grave ne servir à rien... c'est l'occasion de faire des choses que vous pensiez ne pas pouvoir faire auparavant » — Rahm Emanuel

L'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO) a été fondée en 2005 et est devenue une université de médecine primée socialement responsable réputée pour son modèle novateur de formation et de recherche régionalisées faisant appel aux communautés. Axée sur la diversité, l'inclusion et la promotion de l'équité en santé, l'Université de l'EMNO compte sur l'engagement et l'expertise des gens du Nord de l'Ontario pour former des professionnelles et professionnels de la santé aptes à exercer dans des communautés autochtones, francophones, rurales, éloignées et insuffisamment desservies.

L'EMNO a été mise en place en tant que stratégie gouvernementale visant à répondre aux besoins de la population du Nord de l'Ontario en matière de santé, à améliorer la qualité des soins et à contribuer au développement économique du Nord de l'Ontario. Elle est le fruit d'un mouvement populaire des communautés de tout le Nord de l'Ontario qui ont milité pour une solution aux iniquités en matière de santé. Devenir une université fait de cette vision une réalité. L'Université de l'EMNO demeurera un outil vital et une stratégie fondamentale du gouvernement, du public et d'autres parties concernées pour répondre à nos besoins en matière de santé dans le Nord et pour le Nord.

Après une vingtaine d'années d'existence, le destin de l'Université de l'EMNO s'est dévoilé dans le cadre d'une série remarquable d'événements imprévus et étonnants. Le parcours pour devenir une université autonome conférant des grades découle de l'insolvabilité de l'Université Laurentienne, qui a entraîné une instabilité majeure dans l'agrément du grade en médecine. La Loi sur l'Université de l'EMNO est entrée en vigueur le 1^{er} avril 2022, et a fait de l'EMNO une université. La possibilité de croissance sans précédent (avec une expansion massive des programmes de médecine également annoncée en 2022) et un nouveau conseil d'administration, ainsi qu'une première chancelière/un premier chancelier, ont donné de l'élan à ce nouvel établissement, axé sur les valeurs et socialement responsable, qui fait désormais partie du paysage de l'enseignement supérieur. L'Université de l'EMNO offre un avenir sans pareil à la communauté de l'éducation et de la recherche du Nord de l'Ontario, et même du Canada et du monde. Il n'existe aucun autre établissement de ce genre, et c'est maintenant l'endroit où il faut être, l'endroit où apprendre et l'endroit où faire des découvertes scientifiques pour les personnes qui ont soif de transformation dans le domaine des soins de santé.

LA FORMATION MÉDICALE AUJOURD'HUI : LE MODÈLE INFORMATRICE

« *Le grand but de l'éducation n'est pas la connaissance mais l'action.* »

— Herbert Spencer

La toute première école de médecine du Canada a ouvert ses portes en 1824 au Montreal Medical Institute (qui deviendra plus tard la faculté de médecine de McGill), avant même que le Canada ne soit un Dominion autonome. Près de deux cents ans plus tard, beaucoup de choses ont été ajoutées aux programmes d'études des écoles de médecine du pays, mais beaucoup moins ont été soigneusement revues ou omises.

« À la fin des années 1950 et au début des années 1960, les facultés de médecine canadiennes ont peine à intégrer au programme d'études alors en vigueur la masse des connaissances qui ne cesse de s'accroître. Les étudiants en médecine protestent de plus en plus contre le volume de connaissances qu'ils doivent assimiler et dont la pertinence n'est pas toujours évidente. »¹

Aujourd'hui, la formation médicale au Canada reste en grande partie « informatrice ». La population étudiante assiste encore à des cours magistraux où elle doit absorber de vastes quantités de connaissances sur un large éventail de sujets. Il s'agit là d'un modèle d'enseignement démodé, fondé sur le principe du « juste au cas », qui ne tient pas compte des outils et des avantages technologiques du jour. « L'enseignement principalement par des exposés basés sur la pédagogie... devrait être mis en veilleuse », écrivent

Naithani et Vasudevan dans une autre perspective du Commonwealth : l'Inde. « La technologie médicale a largement dépassé son potentiel et l'enseignement médical doit rattraper son retard... Les compétences à acquérir comprennent la communication, l'empathie, l'anamnèse raisonnée, l'examen précis, une bonne expertise procédurale, la gestion fondée sur la médecine factuelle, les soins d'urgence, la conservation des données, la documentation, le travail d'équipe, les approches multidisciplinaires, le professionnalisme et, surtout, l'éthique. »²

De plus, étant donné la pénurie de médecins que connaissent les communautés rurales et nordiques du Canada, il va de soi que les sept années environ passées dans le « pipeline » de la formation médicale sont souvent trop longues. Quand les médecins commencent à exercer, les nouvelles technologies et inventions peuvent rendre désuet ce qu'ils ont appris. Après tout, la société évolue à un rythme beaucoup plus rapide que l'éducation. Nous ne pouvons pas nous permettre de ralentir le processus de formation de professionnelles et professionnels de la santé compétents en imposant inutilement à la population étudiante des années d'informations granulaires, tirées de manuels, qu'il serait préférable d'apprendre en fonction des besoins (apprentissage « juste à temps »), voire pas du tout.

¹ L'Encyclopédie canadienne, « Formation médicale » par Douglas Waugh et Patricia G. Bailey, Formation médicale | L'Encyclopédie canadienne

² Naithani, N., & Vasudevan, B. (2021). Paradigm shift in medical education: The future beckons. Medical journal, Armed Forces India, 77(Suppl 1), S1–S3 <https://doi.org/10.1016/j.mjafi.2021.01.021>

RAJEUNISSEMENT DE LA FORMATION DANS LES PROFESSIONS DE LA SANTÉ : LE MODÈLE TRANSFORMATEUR

« *Éduquer ne consiste pas à remplir un seau mais à allumer un feu.* »

— William Butler Yeats

Autrement dit, « l'éducation transformationnelle, écrit Julia Phillipi, comme les autres types d'éducation, cherche à transmettre de nouvelles connaissances, compétences et façons de penser, mais au-delà de la transmission de connaissances instrumentales, elle sert à voir et examiner le monde d'une autre façon »³

Les avantages pratiques de l'éducation transformatrice sont énormes dans le domaine de la formation médicale. Menée correctement auprès de la population étudiante, elle peut donner les résultats suivants :

- Meilleure conscience de soi (réflexion);
- Perspectives plus ouvertes (empathie);
- Profond changement de la vue du monde (éthique).

En référence aux travaux de 2010 de la Commission Lancet, un travail réfléchi sur les professionnels de la santé au XXI^e siècle, les possibilités qui se présentent aujourd'hui dans le monde postpandémique soulignent d'autant plus les conclusions de la

Commission : l'avenir est collaboratif, transdisciplinaire et défini par un apprentissage et une évaluation perturbateurs qui ne s'appuient pas sur le modèle du « remplissage des places » et des examens uniques à fort enjeu.

« La contribution la plus importante des professionnels est souvent la capacité affinée de jugement et de prise de décision plutôt que des gradients de connaissances. Les technologies de l'information avancées sont certes importantes non seulement pour une formation efficace dans les professions de la santé mais leur existence exige également un changement dans les compétences attendues. En d'autres termes, la formation dans les professions de la santé au XXI^e siècle doit être moins axée sur la mémorisation et la transmission de faits et davantage sur la promotion des compétences en raisonnement et en communication qui permettront au professionnel d'être un partenaire, un facilitateur, un conseiller et un défenseur efficace. »⁴

³ Phillipi, Julia. "Transformative Learning in Health Care." PAACE Journal of Lifelong Learning, Vol. 19, 2010, 39-54. Transformative Learning in Healthcare

⁴ Frenk J, Chen L, Bhutta ZA, Cohen J, Crisp N, Evans T, Fineberg H, Garcia P, Ke Y, Kelley P, Kistnasamy B, Meleis A, Naylor D, Pablos-Mendez A, Reddy S, Scrimshaw S, Sepulveda J, Serwadda D, Zurayk H. Health professionals for a new century: transforming education to strengthen health systems in an interdependent world. Lancet. 2010 Dec 4;376(9756):1923-58. doi: 10.1016/S0140-6736(10)61854-5. Epub 2010 Nov 26. PMID: 21112623. https://chinamedicalboard.org/sites/default/files/the_lancet_commissions.pdf



Le modèle transformateur exige d'adapter sa pensée, et soi-même, en fonction des informations nouvelles et changeantes. Cela permet ensuite d'obtenir de nombreux résultats souhaitables, en particulier dans une université comme la nôtre, qui met l'accent sur la responsabilité sociale et la justice en matière de santé. Ce sont notamment le développement du leadership, la « réflexivité critique, un état d'esprit plus discriminant... des compétences qui renforcent l'autonomie des personnes et augmentent leurs capacités d'agents de changement dans la société »⁵.

Le modèle transformateur de l'Université de l'EMNO est déjà mis en œuvre. Plus de la moitié de nos

diplômées et diplômés en médecine choisissent de faire carrière en médecine familiale, par rapport à moins de 30 % pour l'ensemble du Canada. Et de quoi avons-nous le plus besoin en ce moment? De médecins de famille. Et l'Université de l'EMNO offre cette solution. L'évolution exige, voire requiert, qu'au lieu d'être une « usine » de professionnelles et professionnels de la santé, une université de médecine transformationnelle réponde aux besoins de la société. Il s'agit là d'une facette essentielle de la détermination de l'Université de l'EMNO envers la responsabilité sociale.

En d'autres termes, l'éducation dans les professions de la santé au XXI^e siècle doit être moins axée sur la mémorisation et la transmission de faits et davantage sur la promotion des compétences en raisonnement et en communication qui permettront au professionnel d'être un partenaire, un facilitateur, un conseiller et un défenseur efficace.

— **Lancet Commission, 2010**

⁵ Boelen, Charles, Heck, Jeffery E et Organisation mondiale de la santé. Division du développement des ressources humaines pour la santé. (1995). Defining and measuring the social accountability of medical schools (Définir et mesurer la responsabilité sociale des facultés de médecine) / Charles Boelen and Jeffery E. Heck. World Health Organization. <https://apps.who.int/iris/handle/10665/59441>

QU'EST-CE QU'UNE « UNIVERSITÉ ÉCOLOGIQUE? »

Aucune université crédible et digne de ce nom n'est une île. Pour s'épanouir et apporter à la société les contributions que leur existence promet, les universités d'aujourd'hui doivent adopter la culture et les pratiques d'une « université écologique ».

Selon Ronald Barnett, « La situation écologique dans laquelle se trouve l'université se caractérise par des structures, sous forme d'écosystèmes, dans lesquelles et avec lesquelles elle est empêtrée. Certes, les écosystèmes dont il est question ici, établissements sociaux, personnes, culture, apprentissage, savoir, économie, environnement naturel et politique, sont tous flous et sont pourtant des formations dynamiques ».

Il poursuit : « Ce serait un concept qui renverse la relation entre l'université et le monde. Au lieu de voir l'université comme un organisme exerçant une force et un contrôle sur le monde, elle serait vue comme un organisme qui écoute et se préoccupe de l'ensemble du monde, dans toute sa diversité écologique [psychologique et sociale] [et dans un 'horizon éthique'] »⁶.

Essentiellement, l'Université de l'EMNO reconnaît et assume son rôle au sein de « l'écosystème » général du Nord de l'Ontario (et au-delà), écoute attentivement et s'inspire de cet écosystème dont parle M. Barnett.

1. Nous sommes à la pointe de la création et de la diffusion de connaissances pertinentes en matière de santé afin d'améliorer directement la vie des gens;

2. Nous apprenons, nous nous épanouissons et nous nous établissons des liens grâce à des partenariats avec des établissements de santé et d'enseignement;
3. Nous vivons et apprenons dans des communautés culturelles;
4. Les personnes que nous servons nous informent, et leurs déterminants de la santé encadrent nos actions;
5. Nous contribuons à l'économie ;
6. Nous sommes structurellement déterminés par notre géographie massive ;
7. Nous sommes dépendants du climat et de l'environnement.

Robert Stratford l'exprime ainsi : « L'université écologique est un défi direct à la politique éducative qui voit dans l'enseignement supérieur des formes étroites et prédominantes de valeur économique et un défi important à la pratique éducative qui se satisfait de silos de connaissances libérales et rationnelles, décontextualisés par rapport au souci du bien-être d'autrui »⁷. L'Université de l'EMNO aspire à devenir une université écologique qui met ses valeurs en pratique dans le cadre de son engagement envers la planète et la population et les cultures du Nord de l'Ontario.

⁶ Barnett, R. (2020). Realizing the World-Class University: An Ecological Approach. In: Rider, S., Peters, M.A., Hyvönen, M., Besley, T. (éd.) World Class Universities. Evaluating Education: Normative Systems and Institutional Practices. Springer, Singapore. [Realizing the World-Class University: An Ecological Approach | SpringerLink](#)

⁷ Stratford, Robert. « What is the ecological university and why is it a significant challenge for higher education policy and practice? » Educational Philosophy and Theory. 2015.

DEVENIR VRAIMENT PANNORDIQUE

Depuis sa création, l'EMNO s'appuie sur son modèle d'apprentissage régionalisé de renommée internationale dans tout le Nord de l'Ontario. Cependant, elle n'a pas encore véritablement entrepris la régionalisation. À l'avenir, ce concept évolutif sera fondamental pour plusieurs domaines prioritaires pour l'Université de l'EMNO.

Tout d'abord, l'établissement d'une présence universitaire dédiée dans des communautés stratégiques à l'extérieur de Sudbury et de Thunder Bay nous permettra de forger de véritables partenariats locaux et d'encourager le type d'engagement communautaire nécessaire pour continuer à bâtir la confiance et la crédibilité. Deuxièmement, ces « campus » souples, interconnectés et répartis dans la région (pas nécessairement de nouvelles constructions et certainement en tirant parti des ressources des partenaires) participeraient pleinement à la collecte de données de recherche locales essentielles tout en établissant des services cliniques directement liés aux besoins de la communauté immédiate. L'accent régional permettra également d'améliorer le recrutement et le maintien en poste des professionnelles et professionnels de la santé dans les zones où les besoins sont les plus grands : les communautés rurales, éloignées et de petite taille, ainsi que les communautés des Premières Nations et les communautés francophones, où les pénuries sont aiguës. Enfin, et c'est peut-être le point le plus important, la véritable régionalisation de cette université entraînera un changement de culture très nécessaire dans lequel on ne pensera plus à

« l'Est » et à « l'Ouest », mais où on se concentrera exclusivement sur la force de l'ensemble du réseau. Les relations avec le corps professoral clinicien, les conventions collectives, la Northern Ontario Academic Medical Association (NOAMA), les hôpitaux, les autres universités et collèges, les donateurs, le gouvernement et les dirigeants communautaires sont tous essentiels à cette réussite.

L'approche pannordique proposée puise judicieusement dans les ressources déjà disponibles de partenaires interdépendants, notamment les fournisseurs de services de santé, les collèges et universités faisant partie de la chaîne d'approvisionnement des services de santé, ainsi que la recherche et les services cliniques. Après tout, s'ils ont

déjà construit ce dont nous avons besoin pour apprendre et grandir, pourquoi ne pas partager la richesse dans le service commun du Nord de l'Ontario?



LE « GROS MOT » : FINANCEMENT

« *Cueille le jour : cueille le chèque* ».

— Robin Williams

La forte dépendance des financements publics et des revenus des droits de scolarité s'est avérée désastreuse pour les universités d'aujourd'hui. Certaines universités importantes et influentes ont réussi à attirer d'importantes dotations, des étudiants étrangers et des dons privés pour assurer leur avenir financier.

L'Université de l'EMNO doit faire un choix : générer des revenus grâce à de nouveaux modèles économiques ou continuer à souffrir de déficits, d'incertitude et d'une suppression de l'innovation ou de la croissance.

La collecte de fonds traditionnelle n'est pas la seule solution, même si elle a sa place dans l'établissement d'un fonds de dotation pour la population étudiante. L'Université de l'EMNO a lancé un plan visant à recueillir 50 millions de dollars pour l'aide à la population étudiante (y compris pour récupérer les fonds de dotation détenus pour sa population étudiante par les universités Laurentienne et Lakehead). En outre, nous devons nous attacher à devenir un lieu d'innovation et d'investissement, où nous collaborerons avec le secteur sur des projets qui résolvent des problèmes concrets. Nous serons le creuset d'importantes conversations au-delà de toutes les frontières et de toutes les pouvoirs dans les communautés rurales, éloignées, autochtones, métisses et francophones, et nous nous efforcerons d'avoir la meilleure analyse de rentabilité afin de les soutenir, peu importe les mécanismes de financement fédéraux, provinciaux, municipaux ou autres.

D'autres sources de revenus doivent inclure des propositions de valeur du moment : utilisateur payeur, programmes de microcertificats et d'amélioration des compétences à distance qui peuvent apporter un complément aux compétences existantes ou aider à changer complètement de secteur. Ce concept n'est pas nouveau. Cependant, l'Université de l'EMNO a la

possibilité d'établir une série de modules évolutifs qui mettent de l'avant ses spécialisations et sa marque uniques. La réflexion sur le concept et les nouveaux programmes seront notre point fort.

La beauté de cela est que grâce à l'éducation permanente, l'apprentissage ne s'arrête jamais. L'avantage mutuel est que ces expériences d'apprentissage à la demande et souples deviendront non seulement une source de revenus importante, mais seront également adaptées aux préférences d'apprentissage de la population étudiante, que ce soit entièrement en ligne, dans un contexte hybride ou sur un campus. Des possibilités de recherche et de nouveaux partenariats à travers le Canada sont déjà en préparation. Nous explorons aussi des possibilités internationales. Ces racines porteront toutes leurs fruits en temps voulu.

La diversification de nos sources de revenus comporte certains risques, mais aucun qui ne puisse être atténué de manière réfléchie ou qui ne l'emporte sur la menace existentielle de l'insolvabilité. Les leçons tirées de l'expérience de l'Université Laurentienne dans le cadre de la procédure de protection de la LACC, et les preuves émergentes que de nombreuses autres universités sont en péril, montrent clairement que l'Université de l'EMNO doit s'adapter à un nouveau paradigme : passer d'un modèle coûteux entièrement dépendant du financement gouvernemental à un modèle financièrement responsable, rentable et guidé par l'amélioration continue de la qualité. L'Université de l'EMNO dirige un mouvement défini par l'université écologique qui s'appuie fortement sur les résultats et la mesure de l'impact sur la communauté qu'elle sert. En fin de compte, les établissements financés par les fonds publics, comme l'Université de l'EMNO, doivent rendre compte de l'utilisation de l'argent des contribuables, et notre population étudiante doit obtenir des diplômes qui sont utiles et qui mènent à des emplois dans des domaines où il y a des besoins.

L'AVENIR DE L'UNIVERSITÉ DE L'EMNO : QUATRE GRANDES IDÉES

« Si on ne sait pas vers quel port on se dirige, aucun vent n'est favorable »

— Lucius Annaeus Seneca

Des changements radicaux sont nécessaires pour que l'Université de l'EMNO devienne vraiment extraordinaire. Nous pouvons, et devrions, effectuer des réformes massives de l'enseignement, de la recherche et de la conception des systèmes de santé, mais uniquement des réformes qui permettront de préserver ce que nous faisons de mieux, c'est-à-dire, former des médecins pour le Nord de l'Ontario

À partir des délibérations de notre conseil d'administration provisoire, nous proposons quatre grandes idées pour devenir une université écologique :

1. L'Université de l'EMNO ne sera plus seulement une école de médecine; elle offrira de nouveaux diplômes, certificats et possibilités d'enseignement et de recherche qui feront d'elle une véritable université et, ce faisant, répondra aux attentes du Conseil des universités de l'Ontario.
2. L'Université de l'EMNO continuera de se concentrer sur ses grands campus liés aux hôpitaux universitaires à Thunder Bay et à Sudbury, mais s'efforcera d'étendre sa portée à tout le Nord de l'Ontario, devenant ainsi véritablement régionalisée et pan-nordique..
3. L'Université de l'EMNO explorera et offrira de nouvelles possibilités en matière de recherche et d'éducation en innovant dans des expériences d'apprentissage souples adaptées à ce que la population étudiante veut réaliser. Une approche sur mesure, « juste à temps », permettra à chacun d'étudier ce qu'il veut selon plusieurs modes, que ce soit en personne, en ligne ou tout autre mode intermédiaire en utilisant une technologie de pointe. L'une de nos propositions de valeur uniques, nos initiatives d'enseignement, continuera de permettre d'étudier la médecine rurale et la santé des Autochtones et des francophones, avec l'avantage supplémentaire de parcours souples vers la réussite.
4. L'Université de l'EMNO élaborera des modèles de financement qui réduiront sa dépendance des sources de revenus traditionnelles et trouvera des moyens de réaliser des économies afin de devenir plus financièrement responsable envers la population du Nord de l'Ontario.

L'Université de l'EMNO ne se contentera pas de survivre – elle prospèrera.

L'Université de l'EMNO deviendra vraiment extraordinaire.



UNIVERSITÉ
EMNO